COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 296.

MARDI, le 22 Octobre 1811.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, *le 21 Octobre.*

***EXTRAIT** des minutes de la secrétairerie d'état.*

Au palais d'AMSTERDAM, le 10 octobre 1811.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE;

Sur le rapport de notre ministre des finances;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. Pour tous les effets de la dette publique hollandaise dont l'inscription au grand livre de Hollande n'aura été faite au 22 septembre 1811, notre conseiller-d'état intendant-général des finances et du trésor-impérial en Hollande fera remettre à chaque créancier, à commencer de ladite époque, par les receveurs-généraux actuellement chargés de l'émission des certificats des arrérages de la dette publique, un certificat des rentes dues pour le sémestre échu le 22 septembre 1811, pareil à celui qui aura été émis pour le semestre du 22 mars et conformément aux dispositions contenues dans les art. 2 et 3 de notre décret du 6 février 1811.

2. Pour les arrérages de la dette hollandaise due aux habitans de la Zélande, du Brabant et du quartier de Nimègue, dont nous avons ordonné le paiement par notre décret du 23 février 1811, et pour les emprunts faits sur les domaines en Hollande qui ont été déclarés faire partie de la dette publique hollandaise par notre décret du 20 août 1811, seront également émis des certificats des rentes dues pour le sémestre échu le 22 septembre 1811, et ce par les anciens comptables chargés du paiement de ces dettes, et sous la surveillance de notre conseiller-d'état intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande.

3. Les effets désignés par l'art. 3 de notre décret en date du 20 août dernier, comme faisant partie de la dette publique de Hollande, sont assimilés, par rapport au paiement des rentes arriérées à ce qui est statué à cet égard par le décret du 23 septembre 1810, le paiement des rentes desdits effets échus le 22 septembre 1811, se fera de la manière qui a été prescrite par les articles précédens.

4. Le maître-des-requêtes directeur du grand livre de la dette publique de Hollande fera délivrer des certificats pareils à chaque porteur d'inscriptions à ladite époque du 22 septembre.

5. Le paiement des certificats émis pour le sémestre du 22 septembre, se fera desuite en numéraire par le payeur des dépenses diverses à Amsterdam, et sous les précautions ordonnées par l'article 6 de notre susdit décret du 6 février 1811.

6. Le maître-des-requêtes directeur de la caisse centrale à Amsterdam, fera effectuer le paiement dont le payeur des dépenses diverses à Amsterdam est chargé, sur les listes hebdomadaires des certificats émis qui lui seront transmises en conformité de l'art. 7 de notre susdit décret.

8. Nos ministres du trésor impérial et des finances sont chargés de l'exécution du présent décret qui sera inseré au bulletin des lois.

(*signé*,) NAPOLEON.

Par L'EMPEREUR,

Le ministre secrétaire-d'état,

(*signé*,) Le comte DARU.

Pour copie conforme;

Le ministre des finances,

Le duc DE GAËTE.

PAIEMENT DU SEMESTRE DE LA DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE ÉCHU LE 22 SEPTEMBRE 1811.

Le conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande, porte à la connaissance de qu'il appartiendra, que pour régulariser l'exécution du décret de S. M. IMPÉRIALE ET ROYALE en date du 10 d'octobre 1811, qui détermine le mode du payement des rentes de la dette publique de Hollande, pour le semestre échu le 22 septembre 1811, il a, de concert avec le maître-des-requêtes directeur du grand livre de la dette publique de Hollande, arrêté les dispositions suivantes:

1°. Les receveurs-généraux chargés du paiement des rentes à Amsterdam, la Haye, Rotterdam, Dordt, Leyde, Alkmaar, Leeuwarde, Utrecht, Arnhem, Groningue, Zwolle, Deventer,

---

COURIER VAN AMSTERDAM.

N°. 296.

DINGSDAG, den 22 October 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, *den 21 October.*

***EXTRACT** uit de minuten der staats-secretarij.*

In het paleis te AMSTERDAM, den 10den october 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;

Op het rapport van onzen minister van finantien;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren, hetgeen volgt:

Art. 1. Onze staatsraad intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland zal, voor alle de effekten der publieke schuld in Holland, welker inschrijving op het grootboek van Holland op den 22sten september 1811 nog niet geschied is, aan elk' schuldvorderaar, te beginnen van gemeld tijdstip, door de ontvangers-generaal, welke thans met de uitgifte der certificaten van den achterstand der publieke schuld belast zijn, doen afgeven een certificaat der verschuldigde renten voor het half-jaar, verschenen den 22sten september 1811, gelijk aan dat, hetwelk voor het half-jaar van den 22sten maart, en overeenkomstig de bepalingen, vervat in de artikelen 2 en 3 van ons decreet van den 6den februarij 1811, is afgegeven.

2. Voor den achterstand der hollandsche schuld aan de ingezetenen van Zeeland, Braband en het kwartier van Nijmegen, waarvan wij de betaling bij ons decreet van den 23sten februarij 1811 bevolen hebben, mitsgaders voor de ligtingen, op de domeinen in Holland gedaan, welke, bij ons decreet van den 20sten augustus 1811, verklaard zijn, een gedeelte der hollandsche schuld uit te maken, zullen insgelijks certificaten worden uitgegeven van renten, verschuldigd voor het halfjaar, verschenen den 22sten september 1811, en zulks door de voormalige comptabelen, belast met de betaling dezer schulden, en onder toezigt van onzen staatsraad intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland.

3. De effekten, in art. 3 van ons decreet, in dato den 20sten augustus ll., vermeld, als een gedeelte der publieke schuld van Holland uitmakende, worden, wat betreft de betaling der achterstallige renten, gelijk gesteld met hetgene te dien opzigte is vastgesteld bij decreet van den 23sten september 1810. De betaling der renten van gemelde effekten, verschenen den 22sten september 1811, zal plaats hebben op de wijze, bij de voorgaande artikelen voorgeschreven.

4. De rekwestmeester-directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland zal gelijke certificaten doen afgeven aan elken houder van inscriptien, op gemeld tijdstip van den 22sten september.

5. De betaling der certificaten, afgegeven voor het halfjaar van den 22sten september, zal dadelijk contant plaats hebben door den payeur der verschillende uitgaven, te Amsterdam, en onder de voorzorgen, bevolen bij art. 6 van ons bovengemeld decreet van den 6den februarij 1811.

6. De rekwestmeester directeur der centrale-kas, te Amsterdam, zal de betaling, waarmede de payeur der verschillende uitgaven te Amsterdam belast is, doen volbrengen uit de weeklijsten der afgegeven certificaten, welke aan hem zullen worden overhandigd, overeenkomstig art 7 van ons voormeld decreet.

8. Onze ministers van de keizerlijke schatkist en der finantien zijn belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

(*geteekend*,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris

(*geteekend*,) De graaf D

Voor eensluidend afschrift,

De minister van finantien,

De hertog VAN GAËTA.

BETALING DER RENTEN VAN DE PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND, OVER HET SEMESTRE, VERSCHENEN GEWEEST 22 SEPTEMBER 1811.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van allen dien het aangaat, dat, ter executie van het decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, in dato 10 october 1811, waarbij geregeld is de wijze van voldoening der renten van de publieke schuld van Holland, over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, door hem intendant-generaal, en den rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, gemaakt zijn de navolgende bepalingen:

Art. 1. De ontvangers-generaal, belast met de rente-betaling te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden, te Alkmaar, te Leeuwarden, te Utrecht, te Arnhem,

Assen, Aurich, Middelbourg, Bois-le-Duc et Nimègue commenceront le lundi 28 de ce mois à délivrer des certificats afin d'obtenir le paiement en numeraire du semestre échu le 22 septembre 1811, et ce pour toutes les parties de la dette non convertie, encore affectées sur leur bureau, qui ont été comprises dans l'apurement ordonné jusqu'au 22 mars 1811, et dont l'inscription au grand livre n'était pas faite au 21 septembre 1811.

2°. Le réceveur-général à Amsterdam sera en outre chargé de délivrer des certificats pour la dette convertie, et commencera le lundi 28 de ce mois l'émission de certificats, afin d'obtenir le paiement en numeraire du semestre échu le 22 septembre 1811, pour les parties de la dette convertie de 2½ et 3 pour cent de rente, qui sont déjà appelées pour l'inscription au grand livre, mais qui n'y étaient pas encore inscrites au 21 de septembre dernier.

3°. La délivrance des certificats aura lieu sur la présentation des titres de créance, et y sera notée.

4°. L'émission de certificats pour rentes de capitaux, déjà inscrits au grand-livre de Hollande à l'époque de la cloture du 21 septembre dernier, se fera à la direction du grand-livre de la dette publique.

5°. Cette émission commencera après l'ouverture dudit grand-livre et aussitôt que les soldes de compte auront été relevés et trouvés d'accord.

6°. Afin que personne n'ait à se plaindre d'aucune préférence dans les paiemens, l'ordre dans lequel les certificats seront délivrés à la direction du grand-livre, sera réglé par la voie du sort, dont le tirage se fera, d'abord sur chacune des six espèces de dette consolidée déjà inscrites, et ensuite séparément sur chaque lettre de la dette à 2½ pourcent, et à 3 pourcent, en présence du conseiller-d'état, intendant-général, et du maître-des-requêtes directeur du grand-livre de la dette publique.

7°. Il sera ultérieurement donné au public connaissance du résultat de ce tirage et des dispositions qui seront ensuite prises à l'égard de l'époque et du mode de la délivrance des certificats pour les capitaux inscrits.

8°. Les porteurs de certificats devront les présenter au bureau du payeur des dépenses diverses à Amsterdam pour obtenir leur paiement en numeraire.

Cette présentation ne pourra cependant avoir lieu que dans la deuxième semaine après celle où les certificats auront été délivrés, tems auquel seulement ledit payeur pourra être muni des listes hebdomadaires de certificats émis, prescrites par l'art. 6 du décret impérial susmentionné.

9°. Pour la remise de chaque masse de certificats on devra veiller à ce que ceux délivrés par un seul et même receveur-général ou par la direction du grand-livre soient régulièrement placés ensemble, le plus faible numéro étant au-dessus: on devra joindre à chaque masse un bordereau désignant par qui les certificats auront été délivrés, le numéro et le montant de chacun, et le montant total régulièrement additionné.

10°. Les certificats devront être signés pour acquit par le dernier porteur auquel s'en fera le paiement.

Amsterdam, le 19 octobre 1811.

Le conseiller-d'état intendant-général,
G o g e l.

te Groningen, te Zwolle, te Deventer, te Assen, te Aurich, [te] Middelburg, in den Bosch en te Nijmegen, zullen, op maandag den 28sten october aanstaanden, een' aanvang maken met de uitgifte van certificaten, ter bekoming van betaling in gereden gelde der renten over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, van alle zoodanige ten hunnen kantore alnog gedomicilieerde gedeelten der ongeconverteerde schuld; welke in de geordonneerde aanzuivering van renten tot 22 maart 1811 zijn begrepen geweest, en op den 21sten september 1811 in het grootboek niet waren ingeschreven.

2. De ontvanger-generaal te Amsterdam zal daarenboven belast zijn met de uitgifte der certificaten voor de geconverteerde schuld, en op maandag den 28sten october aanstaanden, een' aanvang maken met de uitgifte der certificaten, ter bekoming van betaling in gereden gelde der renten over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, van de twee-en-een-half en drie pCts ongeconverteerde schuld, welke reeds ter inschrijving in het grootboek opgeroepen, doch op 21 september ll. in hetzelve niet ingeschreven was.

3. De afgifte der certificaten zal geschieden op productie der effecten, en op dezelve worden genoteerd.

4. De afgifte der certificaten voor de renten der kapitalen welke in het grootboek der publieke schuld, bij de sluiting van hetzelve, op den 21sten september ll., waren ingeschreven, zal bij de directie van het grootboek der publieke schuld geschieden.

5. Na de heropening van het grootboek, en zoodra de saldos der rekeningen opgenomen en accoord bevonden zullen zijn, zal een aanvang worden gemaakt met de uitgifte der certificaten voor de renten der inschrijvingen, over het semestre, verschenen den 22sten september 1811.

6. Ten einde niemand zich te beklagen hebbe over den voorrang van betaling, welke anderzins zoude kunnen plaats grijpen, zal de orde, waarnaar de afgifte der certificaten bij de directie van het grootboek zal geschieden, worden bepaald bij loting, [eerst] over ieder der zes soorten van de gevestigde schuld, welke reeds ingeschreven zijn, en vervolgens over ieder letter, zoo der 2½ als der 3 percents schuld afzonderlijk, ten overstaan van den staatsraad, intendant-generaal, en van den rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld.

7. Van den uitslag dezer loting mitsgaders van de verdere bepalingen, ten opzigte van den tijd en de wijze van afgifte der certificaten voor de renten van ingeschreven kapitalen, zal naderhand aan het publick worden kennis gegeven.

8. De houders der certificaten zullen dezelve ten kantore van den payeur des depenses diverses te Amsterdam moeten presenteren, ter bekoming van betaling in gereed geld; doch niet vroeger, dan in de week na die, waarin dezelve uitgegeven zijn, wanneer de gezegde payeur eerst gemunieerd zal kunnen zijn, met de in art. 6 van het bovengemeld keizerlijk decreet vermelde weekelijksche lijsten van uitgifte.

9. Bij de overgifte van iedere partij certificaten zullen die gene, welke door een' en denzelfden ontvanger-generaal, of bij de directie van het grootboek uitgegeven zullen zijn, bij elkander moeten geplaatst worden, het laagste nommer bovenaan; er zal daar bij moeten gevoegd worden eene notitie, inhoudende door wien dezelve zijn uitgegeven, het nommer en bedrage van ieder certificaat en het geheel montant derzelve behoorlijk opgeteld.

10. De certificaten zullen door den laatsten houder, aan wien dezelve worden betaald, moeten worden voldaan geteekend.

Amsterdam, den 19den october 1811.

De staatsraad intendant-generaal,
G o g e l.

On a exécuté hier matin à la cour une messe de la composition de M. *Paër*: on y a reconnu le talent de ce maître célèbre, les chants ont paru religieux et simples, l'harmonie touchante et pure: cette messe a eu un très grand succès. S. M. l'Empereur a donné ensuite différentes audiences aux autorités, aux présidens des tribunaux etc. etc. Le soir, il y a eu spectacle *gratis* et feu d'artifice; on avait préparé vis-à-vis le pont de l'Amstel une tente élégamment décorée, pour recevoir LL. MM.. A neuf heures, l'Empereur et l'Impératrice sont arrivées dans les magnifiques voitures du sacre: le maire a présenté à S. M. la lance qui devait donner le signal, et le feu d'artifice a commencé; quoique le tems en ait un peu contrarié l'effet on a parfaitement distingué une très belle colonne triomphale, et un temple à l'immortalité; le bouquet a paru magnifique. S. M. l'Empereur a daigné témoigner sa satisfaction, et il est retourné au palais en traversant les flots d'une foule innombrable, qui faisait retentir les airs de ses acclamations, et pour qui la plus belle des fêtes sera toujours sa présence.

Gister morgen heeft men ten hove eene mis uitgevoerd van de zamenstelling des heeren *Paër*: men heeft in dezelve de bekwaamheid van dien beroemden meester herkend: de gezangen waren godsdienstig en eenvoudig; de harmonie, roerend en zuiver; deze mis is volkomen wel geslaagd. Z. M. de Keizer heeft vervolgens onderscheiden gehoorgevingen verleend aan de besturen, aan de voorzitters der regtbanken, enz., enz. Des avonds was er vrije toegang tot de schouwburgen, en werd er een vuurwerk afgestoken. Men had, tegenover de hooge sluis, eene prachtig versierde tent tot ontvangst van HH. MM. gereed gemaakt. Ten 9 uren kwamen de Keizer en de Keizerin zijnde gezeten in de prachtige kroonings rijtuigen. De maire bood Z. M. den pijl aan, welke tot sein moest strekken, en het vuurwerk nam een' aanvang; hoewel door het weder deszelfs uitwerking eenigzins werd belet, heeft men volmaakt eene zeer fraaije triumfale kolom en eenen tempel, aan de onsterfelijkheid gewijd, kunnen onderscheiden; het bouquet was overheerlijk. Z. M. de Keizer heeft zijn genoegen wel willen betuigen, en Hoogstdezelve is naar het paleis terug gereden, te midden van eene ontelbare menigte, die door hare toejuichingen de lucht deden weergalmen, en voor welke altijd Hoogstdeszelfs tegenwoordigheid het luissterrijkst feest zal zijn.

Texel, *le 16 Octobre.*

Aujourd'hui environ 3 heures dans l'après-midi, nous eumes l'inappréciable avantage de voir arriver S. M. I. et R. dans notre île. Le tems qui était parfaitement beau, permit que S. M. se fit conduire par les chaloupes de l'escadre; elle prit terre à l'endroit dit le Horst, où S. M. fut reçue par M. le général commandant l'île, par M. le maire et par le conseil municipal. S. M. monta desuite en voiture, visita avec la plus grande exactitude les travaux des fortifications nouvellement construites, et fut reçue dans le fort par le commandant, M. le baron *Peugnet*, qui offrit les clefs à S. M. L'Empereur étant monté à cheval, parcourut au pas le village du Vieux-Schild, dont tous les maisons étaient ornées de guirlandes et pavoisées. C'était là que M. le maire a eu l'honneur d'adresser un discours à S. M., auquel elle a daigné ré-

Texel, *den 16 October.*

Heden, omstreeks 3 uren des namiddags, hadden wij het onschatbaar voordeel, Z. K. K. M. op ons eiland te zien aankomen. Het buitengewoon schoon weder liet toe, dat Z. M. zich door de sloepen van het eskader kon doen overvoeren; Hoogstdezelve kwam aan wal achter de Horst, alwaar Z. M. door den alhier kommanderenden generaal, door den maire en den municipalen raad werd ontvangen. Z. M. begaf zich dadelijk in het rijtuig, bezigtigde de nieuw aangelegde werken met de grootste naauwkeurigheid, en werd in het fort ontvangen door den baron *Peugnet*, welke Z. M. de sleutels aanbood. De Keizer te paard zijnde gestegen, reed stapvoets het dorp het Oude-Schild door, van hetwelk alle de huizen met bloemkransen en vlaggen versierd waren. Het was daar, dat de maire de eer had, Z. M. eene aanspraak te doen, welke Hoogstdezelve met zijne gewone goedheid heeft beantwoord

avec sa bonté accoutumée. On ne saurait peindre l'enthousiasme des habitans de l'île, dont le bonheur a été [illegible], et qui n'ont à regretter que la brièveté du séjour de S. M. dans leur île; ce qui a été cause qu'en beaucoup d'endroits, où l'on avait fait des préparatifs pour prouver l'attachement et l'amour des habitans pour leur auguste Souverain, on n'a pu voir l'accomplissement de ses vœux.

PARIS, *le 17 Octobre.*

Les nouvelles de Londres qui vont du 30 septembre jusqu'au 4 octobre portent ce qui suit:

Le résultat des délibérations du conseil du cabinet, qui a eu lieu hier (2 octobre), est, dit-on, qu'on doit prendre immédiatement possession militaire de la Sicile, et que lord Bentinck doit repartir pour cette île à cet effet.

Le bruit relativement à l'insurrection dans la Jamaïque continue encore: on dit même qu'il est confirmé. Le nombre des insurgés est porté à 3000 hommes, parmi lesquels se trouve un des régimens qui s'étaient révoltés il y a trois ans, et qui avaient fusillé plusieurs de leurs officiers à la parade. On a de fortes appréhensions pour le sort de ce pays.

Le Tonnant, de 80 canons, revenant de Brest, nous a informés que l'ennemi continue toujours de faire des efforts sans relâche, tant à Brest que dans tous les autres ports sur la côte, pour monter sa marine; et qu'il fait des manœuvres continuelles dans la rade extérieure de Brest.

Plusieurs régimens ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher au premier avis. Le 81e régiment et le 2e bataillon du 50e sont partis soudainement pour s'embarquer pour Guernesey; on ne leur a pas laissé seulement le tems d'emporter leurs bagages. On dit que plusieurs autres régimens sur la côte doivent se préparer pour le service. On croit toujours que l'ennemi attaquera Jersey et Guernsey.

Les vaisseaux ennemis dans le Texel sont surveillés de près par l'amiral *Durham*, sur le vaisseau le Hannibal de 74, et de quelques autres vaisseaux de guerre. Il doit être renforcé par le Tigre, de 80 canons, contre-amiral *Hallowell*.

Guernsey, le 1er octobre. Nous sommes dans l'alarme continuelle, en conséquence de la nouvelle que nous avons reçue de l'armement de l'ennemi sur l'autre côte. A Cherbourg, les Français ont 30,000 hommes, 2 vaisseaux de ligne, quelques frégates, des chaloupes canonnières et des prames. Le général *Doyle* a reçu, hier, des dépêches du gouvernement qui lui mande tout cela, et le prévient d'être sur ses gardes. Je crois fermement que Jersey se trouve dans le danger d'être attaqué, étant plus près de la côte, et le débarquement y étant plus facile.

On avait reçu à Londres les nouvelles suivantes de l'Amérique septentrionale:

NEW YORK, le 27 août.

On nous annonce dans une lettre venant du siège du gouvernement, qu'une proclamation ordonnant un embargo sur tous les bâtimens dans les ports des Etats-Unis, doit être incessamment publiée par le président des Etats-Unis, en conséquence des nouvelles contenues dans les dernières dépêches du chargé-d'affaires des Etats-Unis à Londres.

La ville de New-York est la partie la plus précieuse et en même tems la plus vulnérable dans les Etats-Unis, et elle sera l'objet d'une attaque particulière Notre gouvernement-général, persuadé de ceci, a plus d'une fois porté son attention sur les fortifications qui sont sur le point d'être achevées. Mais il reste beaucoup à faire à nos concitoyens, ainsi qu'au gouvernement de cet état, afin d'être bien préparés pour une attaque qui se ferait contre cette ville.

La nouvelle de l'apparition prochaine sur nos côtes d'une escadre anglaise, a produit une sensation considérable. Ceux qui avaient crié après une guerre contre l'Angleterre, maintenant qu'ils apperçoivent les nuages dans un horizon éloigné, paraissent tout aussi alarmés que les autres.

Du 30.

Il paraît, d'après une feuille officielle américaine, qu'on s'attend à une guerre entre l'Amérique et l'Angleterre.

Du 2 septembre.

Le président, sur la demande du ministre anglais, a désavoué l'existence d'aucun ordre qui aurait pu occasionner la chasse et le combat avec la Little-Belt, et a consenti à nommer une commission militaire pour examiner la conduite du capitaine *Rogers*.

(*Moniteur.*)

BULLETIN DU ROI.

WINDSOR-CASTLE, le 9 octobre.

» S. M. est toujours dans le même état."

Rapport du conseil de la Reine, tenu à Windsor le 5 octobre 1811.

» L'état de la santé de S. M., depuis la date de notre dernier rapport, ne s'est point amélioré au point de permettre à S. M. de reprendre l'exercice personnel de l'autorité royale; et quoique la santé corporelle du Roi n'ait point subi d'altération depuis notre dernier rapport, néanmoins ses facultés mentales ont été, dans cet intervalle, considérablement affaiblies; et les médecins de S. M. pensent tous, excepté un seul, qu'il n'y a pas de probabilité qu'elle puisse jamais être rétablie, et la majorité désespère même *entièrement* du rétablissement de S. M."

(*Journal de l'Empire.*)

Men kan de geestdrift der inwoners van het eiland niet uitdrukken, welker geluk volkomen was, en welke slechts het kort verblijf van Z. M. op het eiland te betreuren hadden: hetgeen oorzaak is geweest, dat men op verscheiden plaatsen, alwaar men toebereidselen had gemaakt, om de verknochtheid en liefde der inwoneren voor hunnen doorluchtigen Souverein aan den dag te leggen, deze wenschen niet vervuld heeft gezien.

PARYS, *den 17 October.*

De engelsche berigten van den 30sten september tot den 4den october behelzen het volgende:

De uitslag der raadplegingen van den kabinetsraad, welke gisteren, den 2den october, heeft plaats gehad, is, zegt men, dat men dadelijk militair bezit van Sicilie nemen moet, en dat lord *Bentink*, te dien einde, naar dat eiland moet terug keeren.

Het gerucht, betrekkelijk den opstand van Jamaika, gaat voort: men zegt zelfs, dat het zich bevestigt. Het getal der opstandelingen beloopt 3000 man, onder welke zich een regement bevindt, hetwelk, drie jaren geleden, in opstand was, en onderscheiden van deszelfs officieren op de parade doodgeschoten had. Men is over het lot van dat land zeer ongerust.

The Tonnant, van 80 stukken, van Brest terug komende, heeft ons onderrigt, dat de vijand niet ophoudt, zoo te Brest, als in alle andere havens op de kust, met het doen van buitengewone pogingen, om zijne marine in goeden staat te brengen; en dat hij bij aanhoudendheid manoeuvres op de buiten-reede van Brest verrigt.

Onderscheiden regementen hebben bevel ontvangen, zich gereed te houden, om op het eerst berigt te marcheren. Het 81ste regement en het 2de bataillon van het 50ste zijn eensklaps vertrokken, ten einde zich te Guernsey in te schepen; men heeft hun zelfs den tijd niet gelaten, hunne bagage mede te nemen. Men zegt, dat onderscheiden andere regementen op de kust zich tot den dienst moeten gereed maken. Men denkt nog altijd, dat de vijand Jersey en Guernsey aanvallen zal.

De vijandelijke schepen te Texel worden door den admiraal *Durham*, met het schip the Hannibal, van 74, en eenige andere oorlogschepen, van nabij bewaakt. Hij moet door the Tigre, van 80 stukken, vice-admiraal *Hallowell*, versterkt worden.

Guernsey, den 1sten october. Wij zijn in eene aanhoudende ongerustheid, ten gevolge der tijding, die wij van de uitrusting des vijands op de tegenovergestelde kust ontvangen hebben. Te Cherbourg hebben de Franschen 30,000 man, 2 schepen van linie, eenige fregatten, kanonneersloepen en pramen. De generaal *Doyle* heeft gister depêches van het gouvernement ontvangen, hetwelk hem dit alles meldt, en hem waarschuwt, op zijne hoede te zijn. Ik geloof zeker, dat Jersey zich in gevaar bevindt, om aangevallen te worden, zijnde digter aan de kust en de landing aldaar gemakkelijker.

Men had te Londen de volgende tijdingen uit Noord-Amerika ontvangen:

NEW YORK, den 27 augustus.

Men meldt ons, in eenen brief, komende uit de zetelplaats van het gouvernement, dat de president der Vereenigde-Staten, ten gevolge der tijdingen, die in de laatste depêches van den zaakgelaste der Vereenigde-Staten te Londen vervat zijn, het leggen van een embargo op alle vaartuigen in alle de havens der Vereenigde-Staten zou publiek maken.

De stad New-York is het kostbaarste en te gelijker tijd het gemakkelijkst te benadeelen gedeelte der Vereenigde-Staten, en zal misdien het bijzonder voorwerp van aanval zijn. Ons generaal gouvernement, hiervan overtuigd, heeft meer dan eens deszelfs aandacht gevestigd op de vestingwerken, die op het punt zijn, voltooid te worden. Maar er blijft voor onze medeburgers, zoo als ook voor het gouvernement van dezen staat, nog veel te doen overig, ten einde tegen eenen aanval, die op deze stad zou kunnen geschieden, wel voorbereid te zijn.

De tijding, van de aanstaande verschijning van een engelsch eskader op onze kusten, heeft eenen aanmerkelijken indruk gemaakt. Zij, die den oorlogskreet tegen Engeland hebben opgeheven, schijnen thans, nu zij aan eenen afgelegen horizon wolken bespeuren, even zoo ongerust als de anderen.

Van den 30sten.

Het schijnt, volgens een officieel amerikaansch dagblad, dat men den oorlog tusschen Amerika en Engeland verwacht.

Van den 2den september.

De president heeft, op aanvrage van den engelschen minister, het aanwezen ontkent van eenig bevel, waaruit het jagt maken op en het gevecht tegen the Little Belt zou hebben kunnen ontstaan, en heeft toegestemd, dat er eene militaire commissie zou worden benoemd, om het gedrag van den kapitein *Rogers* te onderzoeken.

(*Moniteur.*)

BULLETIN DES KONINGS.

WINDSOR-CASTLE, den 9 october.

» Z. M. is nog altijd in denzelfden staat."

Rapport van den raad der Koningin, gehouden te Windsor, den 5den october 1811.

De staat der gezondheid van Z. M. is, sedert de dagteekening van ons laatst rapport, niet zoodanig gebeterd, om aan Z. M. te veroorloven, de personele uitoefening der koninklijke ambtsbezigheden weder op zich te nemen; en ofschoon de ligchamelijke gezondheid des Konings sedert ons laatst rapport geene verandering ondergaan heeft, zijn zijne geestvermogens in dien tusschentijd merkelijk verzwakt; en de geneesheeren van Z. M. zijn allen, behalve een, van oordeel, dat er geene waarschijnlijkheid is, dat hij immer hersteld kan worden, en de meerderheid wanhoopt zelfs geheel aan de beterschap van Z. M.

(*Journal de l'Empire.*)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, hiermede, ter kennis van alle degenen, dien zulks mag aangaan, dat het ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTEIT goedgunstig behaagd heeft, zijne luisterrijke intrede in de derde hoofdstad des Rijks, niet alleen te vereeuwigen door het betoonen van zijne vaderlijke genegenheid voor de ingezetenen van die stad, maar ook door Hoogstdeszelfs weldaden uit te strekken tot de bewoners der afgelegenste der hollandsche departementen, zijnde, onder meerderen, bij ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTEIT genomen het navolgende decreet, gegeven op het paleis te Amsterdam, den 10den october ll.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;

Aan de contribuabelen der gemeenten, vermeld in den staat, geannexeerd aan dit decreet, wordt geremitteerd de boete, welke zij geïncurreerd hebben door de niet tijdige voldoening van hun verschuldigde in de lasten van 1810.

Onze minister van finantien is belast met de executie van dit decreet.

(*geteekend*,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat,

(*geteekend*,) De graaf DARU.

Vermanende de intendant-generaal voornoemd, allen en een iegelijk, die alnog ietwes wegens de beschreven middelen of de verponding over den jare 1810 schuldig staan, zich door eene prompte en uiterlijk vóór den 1sten december aanstaande te doene aanzuivering hunner verschuldigde lasten, de voorschreve keizerlijke weldaad deelachtig te maken; als zullende van degenen, welke op dien tijd hunne voorschreve lasten niet hebben aangezuiverd, het verschuldigde met de boete dadelijk moeten wor[den] ingevorderd.

Amsterdam, den 17den october 1811.

De staatsraad intendant-generaal,
GOGEL.

De payeur des dépenses diverses, gelast met de betali[ng der] renten van de publicke schuld van Holland, brengt bij de[ze ter] kennisse van allen, dien het aangaat, dat de betaling der cer[tifica]ten, uitgegeven door de ontvangers-generaal, aangaande d[e ...] renten, beginnen zal op maandag den 7den october en [vervol]gens alle dagen, uitgenomen des zaturdags, des morge[ns van] 9 tot 12 uren.

Deze certificaten zullen, zoo wel als de anderen, niet [betaal]baar zijn, dan in de tweede week na die, waarin dezelve [...]ven zijn; tot gemak der betaling, zullen de houders verpl[igt zijn] bij iedere partij certificaten eene notitie te voegen, in[houdende] het nommer en bedrage van ieder certificaat, en diegene[n, welke] door een' en denzelven ontvanger-generaal, of wel bij de [...] van het grootboek uitgegeven zijn, bij elkander te pla[atsen en] dezelve behoorlijk voldaan te teekenen, conform het bes[luit van] den staatsraad, intendant-generaal der finantien en k[eizerlijke] schatkist, in dato 11 maart laatstleden, ingesloten in [de Cou]rier van Amsterdam van den 18den maart, n°. 77.

De houders zullen wel in acht moeten nemen de ce[rtificaten] der lijfrenten niet bij die der andere renten te voegen; [...] elk onderscheiden notitien te maken, zonder welke de[zelve niet] zullen kunnen betaald worden.

Amsterdam, den 3den october 1811.

De payeur des dépenses div[erses],
SEITIVAUX.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te PARYS. — *Den 16den October.*

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811, 81 [...]
———— interest doende met 22 maart 1812, 78 [...]
Actien van de fransche bank, interest doende met 1 julij, 1231 [...]

INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPÉRIAL.

AVIS AU COMMERCE.

Le chevalier de l'Empire, consul de France dans les Provinces-Illyriennes, agissant au nom du domaine extraordinaire de SA MAJESTÉ, prévient le commerce que la vente des produits mercuriels de la mine d'Idria, est ouverte à Trieste, dans les magasins dudit domaine, rue de la Caserne n°. 871. MM. les négocians y trouveront constamment les différentes espèces de ces produits qu'ils pourraient désirer.

Le prix de chaque espèce est établi de la manière suivante:

DENOMINATION DES PRODUITS MERCURIELS.	PRIX-COURANTS.					
	FLOR.	KR.	PF.	FR.	C.	M.
Mercure . . . . . les cent livres poids de Vienne	167	—	—	431	8[illegible]	9
Cinabre . . . . *idem*	175	—	—	452	52	5
Vermillon . . . . *idem*	180	—	—	465	45	5
Sublimé corrosif . . . . . . *idem*	200	—	—	517	17	2
Sublimé doux. . . . . *idem*	270	—	—	698	19	2
Précipité rouge. . . . . . . *idem*	225	—	—	58[illegible]	81	8

Il sera accordé sur ces prix un escompte progressif pour chaque quantité ci-après spécifiée de quintaux de Vienne, *prise en une seule fois*, savoir:

Pour dix quintaux, un pour cent d'escompte,
Pour vingt quintaux, deux pour cent *idem*,
Pour trente quintaux, trois pour cent *idem*,
Pour quarante quintaux, quatre pour cent *idem*,
Pour cinquante quintaux, cinq pour cent *idem*,
Pour soixante quintaux, six pour cent *idem*,
Pour soixante et dix quintaux, sept pour cent *idem*,
Pour quatrevingt quintaux, huit pour cent *idem*,
Pour quatrevingt-dix quintaux, neuf pour cent *idem*,
Pour cent quintaux et au delà, dix pour cent *idem*,

Quelle que soit la quantité prise au dessus de cent quintaux, l'escompte ne pourra outrepasser dix pour cent.

Le montant des produits achetés, devra être acquitté, à l'instant même de la livraison, en pièces monnoyées d'or ou d'argent, de bon aloi et ayant cour dans ces provinces; on acceptera pourtant les paiemens en lettres de change, toutes les fois que l'on enlèvera, *dans un seul achat*, des parties considérables desdits produits. Les lettres de change devront être tirées sur Paris et revêtues de plusieurs bonnes signatures; à défaut de papier sur Paris, on prendra des traites, également bonnes, sur les places de France et du royaume d'Italie.

Trieste, le 23 septembre 1811.

GENERALE INTENDANCE DER FINANTIEN [EN] DE KEIZERLIJKE SCHATKIST.

BERIGT AAN DEN HANDEL.

De ridder van het Rijk, consul van Frankrijk in de Illijrische-Pr[ovinciën,] agerende in naam van het buitengewoon domein van ZIJNE MAJEST[EIT, ver]wittigt den koophandel, dat de verkoop der kwik-voortbrengselen [der] mijn van Idria, te Triëst is geopend, in de magazijnen van gezegd [domein,] Kazernestraat, n°. 871. De heeren kooplieden zullen aldaar beste[ndig de] verschillende soorten dezer voortbrengselen vinden, welke zij begeere[n.]

De prijs van elke soort is bepaald als volgt:

BENAMING DER KWIKSOORTEN.	PRIJZEN-COU[RANT.]			
	FLOR.	KR.	PF.	FR.
Kwik . . . . . de honderd ponden weener gewigt	167	—	—	[illegible]
Cinaber . . . . *idem*	175	—	—	[illegible]
Vermiljoen . . . . *idem*	180	—	—	[illegible]
Sublim-corr. . . . . *idem*	200	—	—	[illegible]
Sublim-dulc. . . . . *idem*	270	—	—	[illegible]
Precip-ruber . . . . *idem*	225	—	—	[illegible]

En zal van deze prijzen eene opklimmend korting, voor elke [hier]vermelde hoeveelheid in Weener kwintalen, *in eens genomen*, worden toegestaan, te weten:

Voor tien kwintalen, een ten honderd korting,
Voor twintig kwintalen, twee ten honderd *idem*,
Voor dertig kwintalen, drie ten honderd *idem*,
Voor veertig kwintalen, vier ten honderd *idem*,
Voor vijftig kwintalen, vijf ten honderd *idem*,
Voor zestig kwintalen, zes ten honderd *idem*,
Voor zeventig kwintalen, zeven ten honderd *idem*,
Voor tachtig kwintalen, acht ten honderd *idem*,
Voor negentig kwintalen, negen ten honderd *idem*,
Voor honderd kwintalen en daar boven, tien ten honderd.

Hoe veel men ook boven de honderd kwintalen nemen moge, [zal de kor]ting niet hooger, dan tien ten honderd kunnen zijn.

Het beloop der gekochte voortbrengselen zal dadelijk, bij de afle[vering, in] gouden of zilveren munt-specien, van goed allooi en in deze provin[ciën gangbaar] hebbende, moeten voldaan worden; nogtans zal men, zoo dikwijls m[en in één] *koop*, aanzienlijke partijen van gezegde voortbrengselen zal [...] wisselbrieven in betaling aannemen. De wisselbrieven zullen moet[en getrok]ken zijn op Parijs, en voorzien van verscheiden solide handteekeni[ngen; bij] gebreke aan papier op Parijs, zal men insgelijks goede traites aanemen [op de] handels-plaatsen van Frankrijk en het koningrijk Italie.

Triëst, den 23sten september 1811.

*** De maire der stad Hoorn zal, onder nadere approbatie van den prefekt van dit departement, op den 30sten october eerstkomenden, des morgens ten elf uren, op het huis der gemeente, aan den minstinschrijvende of aannemende, aanbesteden de leverantie tot verlichting derzelve stad, alsmede het onderhoud der lantaarnen, gedurende den tijd van drie jaren, ingaande met den 1sten october 1811, en eindigende den 30sten september 1814; zoo noodigt de maire voornoemd allen en een iegelijk uit, dewelke zoude sustineren, bovengemelde aanneming te kunnen effectueren, hunne inschrijvings-biljetten verzegeld in te leveren, ter secretarij dezer stad, vóór of op den 30sten october voornoemd; liggende de conditien en voorwaarden, voor de belanghebbenden, ter secretarij ter lezing.

Hoorn, den 19den october 1811.

De maire voornoemd,
J. C. VAN DE BLOCQUERY.

*** Commissarissen der deelhebbers van de gecedeerde domeinen, in Oostvriesland gelegen, zullen, op maandag den 11den november 1811, ten overstaan van den keizerlijken notaris *Sturenburg*, ten huize van den kastelein *Hagemann*, te Aurich, in het departement van de Ooster-Eems, publiek veilen, en daarna finaal verkoopen, 135 stuks erf-pachten, gevestigd op landerijen, gelegen onder de ambten Aurich, Leer en Greetzijl, in de departementen van de Ooster- en Wester-Eems, gevende zamen jaarlijks eene zuiver inkomen van ruim *f* 30,000 hollandsch; de conditien en voorwaarden, houdende mede eene speciale omschrijving der goederen, zijn te bekomen bij de associatie-kas te Amsterdam, en bij den keizerlijken notaris *Sturenburg*, te Aurich voormeld, alwaar insgelijks de erfpachts brieven ter lezing liggen.

THEATRE FRANÇAIS

A LA SALLE HOLLANDAISE.

Les artistes du théâtre français donneront

Aujourd'hui, le 22 octobre 1811.

La première représentation de ***ORESTE***, *ou* ***IPHIGÉNIE [EN] TAURIDE***, *tragédie en 5 actes, en vers*, de Guiman de la [Touche]. *M.* Talma *remplira le rôle* d'Oreste; *M.* Damas *le rôle de* [...] *Mlle.* Duchesnois *celui* d'Iphigénie; *précédé du* ***BABILLARD***, *en un acte, en vers, de* Boissy.

Incessamment la seconde représentation de Hamlet.

PRIX DES PLACES:

Balcon	*f* 3:10.	Galérie	*f* 1:[illegible]
Loge	- 3: 0.	2me Amphithéâtre . . .	[illegible]
Parterre	- 2: 0.	2me Galérie	[illegible]
1er Amphithéâtre . . .	- 1:10.		

HOLLANDSCHE SCHOUWBUR[G].

Woensdag, den 23sten october 1811.

DE VROUW NAAR DE WERELD, *blijspel; en na hetzelve* ***DE LISTIGE MINNAAR***, *of* ***DE BEDROGEN PRUIKENMAKER***, *komiek ballet-pantomime.*

Zaturdag, den 26sten october 1811.

BRITANNICUS, *treurspel; en na hetzelve* ***SHAKESPEAR MINNAAR***, *blijspel; tusschen beide* ***DE LISTIGE MINNAAR***, *of* ***DE BEDROGEN PRUIKENMAKER***, *komiek ballet-pantomime*, voor de laatste maal.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER, *te Amsterdam.*